

Des traces de Zika dans le lait maternel

SANTÉ. L'Institut Pasteur a détecté la présence de particules infectieuses de la dengue et du Zika dans le lait d'une maman. Pour autant, rien n'indique que le virus se transmette à l'enfant *via* l'allaitement au sein.

C'est une première mondiale : la découverte de particules infectieuses de virus de Zika dans le lait maternel, révèle l'Institut Pasteur de Nouvelle-Calédonie (IPNC). L'étude publiée dans la revue scientifique *The Lancet* décrit le cas d'une Calédonienne infectée en début d'année dernière.

TRANSMISSION MÈRE-ENFANT ?

Arrivée au terme de sa grossesse, la jeune femme de 27 ans s'était présentée à l'hôpital un peu fébrile, mais sans les symptômes de la maladie. Alors que le nouveau-né est venu au monde en parfaite santé, la mère a développé une fièvre deux jours après l'accouchement, suivie d'une éruption cutanée. De quoi fonder des soupçons d'infection du Zika, confirmée ensuite par une prise de sang. Prélevé avant allaitement pour éviter une éventuelle contamination du nouveau-né par la salive, le lait présentait des traces du virus.



Photo DR

Le lait maternel d'une jeune maman calédonienne a montré la présence de particules infectieuses de virus de Zika. Ce que l'Institut avait constaté pour la dengue.

Rien de très surprenant en soi, semblent dire les scientifiques. La présence de traces virales - dont le VIH - ayant

déjà été détectée dans le lait maternel, ainsi que dans d'autres fluides corporels (salive, urine et sperme). Reste la

question du risque de transmission de la mère vers le bébé *via* l'allaitement et la muqueuse buccale. « C'est

une hypothèse qui reste posée, mais en l'absence de modèle animal ou d'enquête de plus grande ampleur, ce mode de transmission est difficile à étudier », indique Myrielle Dupont-Rouzeyrol, chercheuse virologue à l'IPNC, précisant que l'infection de l'enfant n'a pas pu être confirmée. « Il y a eu des cas supposés de transmission du virus de la fièvre jaune, de la dengue, ou du West Nile* par le lait maternel, notamment aux Etats-Unis », rapporte la scientifique. La Polynésie française a elle-même décrit quelques cas de transmission maternelle au moment de l'accouchement.

RECOMMANDATIONS DE L'OMS

Cependant le risque de contamination verticale - de la mère à l'enfant - est encore mal connu. Une étude prospective menée pendant la plus grande épidémie de dengue qu'ait connue la Calédonie (2012-2013) avait permis d'établir un risque élevé (90 %) lorsque les mères étaient porteuses

du virus au moment d'accoucher. Ainsi sur les dix mamans suivies, neuf ont donné naissance à des nouveau-nés infectés. Déjà, le risque de transmission par le lait maternel paraissait « plausible ». C'est d'ailleurs ce qui a initié la réflexion pour le Zika.

Mais un seul prélèvement ne suffit pas à démontrer ce risque. « Certains indices portent à croire que les bienfaits de l'allaitement dépassent largement les risques liés à l'infection » rétorque dans *The Scientist*, l'agence américaine CDC (Centres pour le contrôle et la prévention des maladies). En attendant des études plus poussées, « les recommandations en matière d'allaitement au sein restent valides » indique l'OMS, notamment « pendant les six premiers mois de la vie ».

Esther Cunéo

* Virus transmis par les moustiques, il peut être à l'origine d'une maladie neurologique et entraîner la mort.